

# Note sur la présence d'*Homogyne alpina* (L.) Cass. dans le massif vosgien

par Sébastien Antoine

Sébastien Antoine, 65 rue de la Fontaine, F-54230 Chaligny  
Courriel : s.antoinebota@gmail.com

**Résumé** – Des détails sont donnés sur l'historique et l'origine des stations d'*Homogyne alpina* présentes dans le massif vosgien. Le statut et les modalités d'introduction de cette plante xénophyte sont précisés.

**Mots-clés** : Batteriekopf, Franz Von Oppenau, *Homogyne alpina*, massif vosgien, Monthabey, plante xénophyte, Rothenbachkopf.

**Référentiel utilisé** : Taxref v9 (Gargominy *et al.*, 2015)

## Introduction

*Homogyne alpina* est une plante orophyte de répartition centre-européenne (Greuter, 2006). En France, elle se retrouve dans le massif jurassien, les Alpes, les Pyrénées, les Corbières et les Monts du Forez (Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux, 2016). Au niveau du massif vosgien et avant le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, aucune donnée n'avait été relevée. C'est en 1969 que sa présence fut confirmée par le botaniste lorrain Jean-Paul Ferry, avec le statut de plante xénophyte. Le même botaniste en découvrira une deuxième station en 1994. Près de 50 ans après ces premières observations, il s'avérait nécessaire de vérifier sa présence pour préciser l'écologie et l'origine des deux stations connues dans le massif vosgien.

## Présentation

Nous donnons ici le détail des deux stations relevées ainsi que des ren-

seignements historiques et écologiques s'y rattachant.

### Le Valtin (88), chaume de Monthabey

À l'automne 1969, Jean-Paul Ferry, alors responsable du Jardin d'altitude du Haut-Chitelet, constata la présence d'*Homogyne alpina* sur le site de Monthabey qui est situé à petite distance du col de la Schlucht, sur le territoire de la commune du Valtin (88). C'est en explorant la chaume de Monthabey qu'il découvrit cette station située dans un sous-bois à proximité d'un chalet appartenant au ski club de Strasbourg. La station qui comprenait quelques dizaines de mètres carrés s'épanouissait à l'ombre de *Fagus sylvatica*, *Picea abies*, et *Sorbus aucuparia*, parmi les blocs de granit. Des fragments de l'*Homogyne alpina* du Monthabey furent alors mis en culture au Jardin d'altitude du Haut-Chitelet avec le numéro d'enregistrement 1969 8 001. On ne peut nier l'origine anthropique de cette station. Les botanistes du massif vosgien savent bien que le site de

Monthabey fut choisi pour héberger un jardin alpin créé en 1903 par le club alpin de la section de Nancy (Brunotte, 1905). Sous la direction du botaniste Camille Brunotte, le jardin alpin se développa, jusqu'à sa mort en 1910. Acquis par l'Université de Nancy en 1910, il prospéra sous la direction d'Edmond Gain jusqu'en 1914. Ce jardin accueillit quelques 800 espèces de plantes alpines et fourragères originaires de toutes les montagnes de France et du monde. Pendant le conflit de 1914-1918, il fut dévasté par les troupes françaises qui occupèrent le site pendant quatre ans. De nombreuses plantes disparurent suite aux pacages de mulets dans les rocailles. L'aménagement d'une route détourna le ruisseau alimentant le site ce qui priva le jardin de ses zones humides (Gain, 1922). De plus, Charles Jarville, horticulteur de Gérardmer (88) qui pourvoyait à l'entretien du jardin, était décédé. En 1927, Josué Bott, célèbre rocailleur et botaniste alsacien, fut appelé par Edmond Gain afin de restaurer ce qui pouvait l'être (Walter, 1935). Josué Bott entreprit

de réunir les plantes survivantes et, jusqu'en 1931, il fut chargé de l'entretien d'une rocaïlle à proximité du chalet du ski club de Strasbourg. En 1935, Émile Walter dressa un inventaire des plantes rescapées du jardin alpin de Monthabey, mais il ne fit pas mention d'*Homogyne alpina*. La plante était donc passée inaperçue jusqu'à sa redécouverte en 1969. En 2008, nous avons recherché et retrouvé cette station qui se trouvait non seulement à l'emplacement précité (figure 1), mais aussi aux alentours et même dans la lande qui s'étend au-delà des limites de la station d'origine (figure 2). Ce sont plusieurs centaines de mètres carrés qui sont maintenant occupés par la plante. Les plantes observées de 2008 à 2016 ont porté chaque année entre 10 et 130 inflorescences. *Homogyne alpina* est aujourd'hui naturalisée sur le site et se comporte comme une plante indigène ayant trouvé ici des conditions favorables à son développement.

### **Metzeral (68), chaume du Batteriekopf**

La deuxième station d'*Homogyne alpina* relevée dans le massif vosgien se trouve dans le Haut-Rhin (68). Le 7 juillet 1994, Jean-Paul Ferry fut conduit, dans ses herborisations vosgiennes, à inventorier les espèces végétales se trouvant autour du sommet du Batteriekopf situé sur la commune de Metzeral (68). En parcourant le versant sud-est de ce sommet, à 1240 m d'altitude, il découvrit une station d'*Homogyne alpina* de près de 100 m<sup>2</sup> qui évoluait avec *Genista pilosa*, *Vaccinium myrtillus*, *Vaccinium vitis-idaea*, *Arnica montana*, *Carex pilulifera*, *Anemone scherfelii*. La population paraissait prospère mais ne possédait qu'une seule inflorescence.

Cette découverte fut signalée dans le rapport du conseil scientifique du Conservatoire Botanique National de Nancy pour l'année 1994 et fut l'objet d'une communication écrite de Jean-Paul Ferry à son ami le pasteur Gonthier Ochsenbeim. Ce dernier indiqua, au sujet de cette découverte, que tout le massif du Rothenbachkopf avait fait l'objet d'essais de naturalisation d'une flore alpestre exotique à la fin XIX<sup>e</sup> siècle par un botaniste et agronome allemand Franz Von Oppenau. Dans ce même secteur (un peu au-dessus de la station d'*Homogyne alpina* signalée par J.-P. Ferry), G. Ochsenbeim avait retrouvé *Euphrasia minima*, découverte par Ludwig en 1906 (Ochsenbeim, 1994). *Euphrasia minima* et *Homogyne alpina* ne furent pas mentionnées par Von Oppenau dans ses publications et le pasteur Ochsenbeim suggéra l'hypothèse d'une introduction accidentelle avec le mélange de semences. Nos recherches se dirigèrent donc vers le travail de Franz Von Oppenau afin de retrouver les modalités d'introduction de la station d'*Homogyne alpina* du Batteriekopf. Franz Von Oppenau était un ingénieur agronome allemand qui se rendit célèbre dans la région de Colmar et de Munster entre 1871 et 1909. Il exerça successivement les fonctions de professeur d'arboriculture à Brumath (67), puis d'inspecteur et directeur de la Landwirtschaftlichen Bezirks Winterschule de Colmar (68). Ses compétences en agriculture l'amènèrent à travailler sur l'amélioration de l'industrie chanvrière, laitière, et fromagère, et aussi à l'amélioration des prés des hautes pâtures des Vosges. Il avait compris tout l'intérêt qu'il fallait porter aux pâturages d'altitude pour l'optimisation des rendements et de la qualité du lait et du fromage produit en mon-

tagne. Dès cette époque, les agronomes prenaient en considération le fait que les plantes fourragères sont presque toutes « sociales » et « esclaves » de la loi d'alternance. Selon ce principe, si un pâturage se perpétue indéfiniment en bon état, il doit en partie cette propriété au nombre des plantes qui le composent (Stebler & Schröter, 1896). Dans cette optique, Franz Von Oppenau entreprit d'augmenter le nombre d'espèces végétales fourragères sur certains pâturages des Hautes-Vosges. En 1894, il établit des premières cultures à Munster (68) à partir de semences venant de Zermatt en Suisse. Pendant trois ans, il constitua un stock de semences et au cours de l'année 1897, il les mit en culture dans un jardin d'essai que le comice agricole de Colmar avait implanté à Metzeral (68). Ce jardin servit de pépinière et fournit des semences qui furent ensuite implantées dans les pâturages aux alentours. Il reçut aussi l'aide du forestier Abel pour suivre les cultures en altitude (Ochsenbeim, 1994). Franz Von Oppenau encouragea aussi les fermiers alsaciens à consacrer des espaces autour de leurs bâtiments à la production de jardins, véritables pépinières qui leur permettraient d'implanter durablement une flore exotique alpestre. C'est ainsi qu'il introduit *Plantago alpina*, *Plantago serpentina*, *Crepis aurea*, *Mutellina adonidifolia*, *Phleum alpinum*, *Polygonum viviparum*, *Trifolium alpinum*, *Trifolium pannonicum* (Oppenau, 1904 ; Lemasson, 1914). Par la suite, plusieurs plantes non signalées par Von Oppenau furent découvertes dans les secteurs où les essais furent effectués ; il s'agit de *Potentilla aurea* et *Euphrasia minima* (Issler, 1909). Il semble donc attesté que des plantes autres que fourragères furent introduites d'une façon non intention-



Figure 1 : *Homogyne alpina*, Chaume de Monthabey, station initiale de 1969

Figure 2 : *Homogyne alpina*, Chaume de Monthabey, station secondaire



nelle dans le mélange des semences comme l'avait suggéré Émile Walter (1931). *Homogyne alpina* n'est pas une plante fourragère qui est susceptible d'améliorer les

rendements ou la qualité du fourrage ; le bétail bovin ne la broute quasiment pas (Stebler & Schröter, 1896). Elle est aussi classée comme mauvaise herbe à nocuité relative

par Lemesle (1927). L'hypothèse de travail concernant une introduction accidentelle, comme l'avait suggéré le pasteur Ochsenbein, se trouve confortée par ces éléments

historiques. Malgré d'actives recherches, la station d'*Homogyne alpina* du Batterikopf n'a plus été revue depuis 1994.

## Remarques

En 2015, J.-P. Berchtold nous a signalé avoir observé, il y a une vingtaine d'années, une station d'*Homogyne alpina* sur le versant nord du sommet du Rothenbachkopf dans un site particulièrement difficile d'accès (J.-P. Berchtold comm. orale, 2015). Nous pouvons aussi noter que Gonthier Ochsenbein avait introduit *Homogyne alpina* à proximité d'un chalet dans le secteur du Petit Ballon (Bockswasen) et il s'agissait de boutures issues de la station du Feldberg, en Forêt Noire (Ochsenbein, comm. pers.).

## Conclusions et perspectives

En conclusion de cette note, nous remarquerons, d'après les éléments historiques rapportés, que la présence d'*Homogyne alpina* est établie dans le massif vosgien avec le statut d'un taxon phanérogame xénophyte et naturalisé. Il s'agit maintenant de tourner nos recherches vers l'observation et le suivi

de la station de Monthabey et de prospecter plus avant le secteur du Rothenbachkopf et du Batteriekopf afin de retrouver les stations autrefois signalées.

☞ Remerciements : nous remercions Jean-Paul Ferry (†) et Gonthier Ochsenbein (†) qui nous ont jadis fournis de précieux renseignements historiques et botaniques ainsi que J.-P. Berchtold pour l'indication de son observation.

## Bibliographie

- Brunotte C., 1905. Le jardin d'essai de la Section vosgienne du CAF à Monthabey. *Gérardmer-Saison, Noël 1904* : 1-10.
- Conservatoire Botanique National de Nancy (54), 1994. *Homogyne alpina*, fiche de renseignements.
- Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux, 2016. <http://www.fcbn.fr/si-flore/> (10/01/2016).
- Gain E., 1922. Le jardin alpin de Monthabey. *Gérardmer saison*, 355 : 1-2.
- Greuter W., 2006. Compositae (pro parte majore). In : Greuter, W. & Raab-Straube, E. von (ed.) : Compositae. Euro+Med Plantbase. The information resource for Euro-

Mediterranean plant diversity. <http://ww2.bgbm.org/>

- Issler E., 1909. *Führer durch die Flora der Zentral Vogesen*. Engelmann Verlag, Leipzig, 64p. + 4 pl.
- Lemasson C., 1914. Note sur la flore des Hautes-Vosges. *Bull. Soc. Bot. France*, 1913, 60 : 503-504.
- Lemesle R., 1927. Contribution à l'étude de la composition floristique des prairies et des pâturages de la région du Lautaret. *Annuaire Soc. Fr. Econ. Alpestre*, 6 : 3-58.
- Stebler F.G., & Schröter C. J., 1896. *Les meilleures plantes fourragères, troisième partie : les plantes fourragères alpestres*. Berne K-J. Wyss, 201 p. + planches.
- Ochsenbein G., 1994. *Correspondance personnelle entre J.-P. Ferry et Gonthier Ochsenbein*. Fonds bibliographique Antoine Sébastien.
- Oppenau F. Von, 1904. *L'amélioration des près et des hautes-pâtures des Vosges*. Colmar, Waldner, 11 p.
- Walter E., 1931. Modifications survenues dans la Flore d'Alsace et de Lorraine depuis 1870. *Notes rectificatives*. In : « 73ème Session extraordinaire, 1926 ». *Bull. Soc. Bot. France*, 76 : 1-64.
- Walter E., 1935. *Les jardins alpins des Vosges et le jardin botanique du col de Saverne*. Imprimerie Alsacienne, Strasbourg, 20 p.

